

Quelle vie spirituelle à La Défense, Tour de Babel ?

Conférence de Carême du 15 mars 2018

à Notre-Dame de Pentecôte par Charlotte Jousseume

Écrivain, animatrice d'ateliers et fondatrice de Plume de Linotte.
Chroniqueuse à Aime et à La Vie.

Enfant, Charlotte, contournait chaque semaine en voiture La Défense, en revenant de la campagne en famille. Elle s'était alors promis de ne jamais y travailler, et même de partir vivre à la campagne. Or, devenue adulte, elle travailla, plus de 10 ans, dans une agence de conseil en communication, accompagnant de nombreux clients de La Défense ! C'est donc un lieu qu'elle a appris à connaître... La vie nous emmène toujours là où nous avons à apprendre...

Comment parler de quête spirituelle dans cet univers, comment mettre un peu de lumière mystique dans nos quotidiens professionnels ?

Pour répondre à ces questions, nous pouvons oser un parallèle entre les tours de La Défense et la Tour de Babel, et nous laisser inspirer par des figures mystiques. Méditer cet épisode de la Genèse (11, 1-9) nous permet en effet de nous interroger en miroir sur notre propre quotidien. Il nous pose quatre questions :

- I. Où demeurons-nous ?
- II. Quelle parole partageons-nous ?
- III. Comment nous assemblons-nous, perdus au milieu de la foule ?
- IV. Vivons-nous notre propre vocation, ou des vies dispersées ?

I. OÙ DEMEURONS-NOUS ?

Nous vivons souvent dans l'illusion de ne pas vivre en Dieu, coupés de la nature, perdus au milieu des embouteillages. Lorsque nous arrivons à La Défense, nous voici coupés de nous-mêmes, coupés de l'univers, coupés de Dieu. Ce lieu peut sembler un monde artificiel, profane et profané, très éloigné d'une Terre vivante.

Mais nous sommes dans l'illusion, car, en réalité, nous sommes en Dieu. L'Occident a fait de Dieu un objet de foi et de croyance : Dieu n'existerait que pour ceux qui croient en lui. Or notre vraie vocation n'est pas seulement d'être des croyants, mais des vivants !

Vivre en Dieu, et surtout le laisser vivre en nous et en toute personne que nous rencontrons. Et cela nous pouvons le vivre tout le temps et partout...même au 4 Temps !

Comment vivre en Dieu et nous relier (religion) à lui ?

Le père **Teilhard de Chardin**, Jésuite et théologien, était à la fois un amoureux de la Terre et de Dieu. En 1923, à 40 ans, il était en mission en Chine et parcourait le désert à dos de mulet, sans pain, ni vin pour célébrer l'eucharistie. Alors la nuit, sous le ciel étoilé, et au lever du soleil, il consacrait le désert autour de lui et, l'humanité s'éveillant, il consacrait tous les hommes « qui chercheront en ce jour la lumière ». De même, pour nous, à La Défense, face au ciel, aux nuages, aux étoiles, au soleil levant, nous pouvons offrir les tours de La Défense, consacrer le travail des hommes et des femmes, leur recherche de la lumière, ma recherche de la lumière en ce jour. J'offre mon travail et celui des personnes qui m'entourent. C'est ainsi que je demeure en Dieu, et que je consacre ce Cœur de La Défense.

II. QUELLES PAROLES PARTAGEONS-NOUS ?

Professionnelle de la communication, je sais que les entreprises ont souvent « une charte de langage » et que nos vies professionnelles offrent peu d'occasions de formuler des paroles personnelles et profondes. Nous n'avons souvent sur les lèvres que des langages techniques. Même l'Eglise parle, elle aussi, une « langue de buis » qui est une langue de bois.

Comment déboiser notre langue ? Comment faire jaillir une parole de vie, une parole personnelle...au cœur de La Défense ?

Saint Jean de La Croix, réformateur du Carmel avec Sainte Thérèse d'Avila, est resté emprisonné 9 mois dans un cachot. Ses frères le laissaient mourir. Il y vécut une nuit non seulement spirituelle, mais aussi psychique et physique. Il a approché l'agonie. Or il a survécu, car il est resté à l'écoute. Une musique lui a inspiré un poème Le Cantique spirituel, et ce souffle poétique a réveillé en lui le désir de vivre et de s'échapper de son cachot. Cette parole libérée lui a donné la force et la liberté de choisir la vie.

Nos vies professionnelles peuvent être, elles aussi, des lieux de souffrance. Cela semble une gageure d'y libérer notre parole et d'échanger des paroles de vie. Car, dans la vie professionnelle, il n'y a pas de place pour parler de la peur, de nos doutes, de la vie ou de la mort, des combats intérieurs, de l'amour ou de la haine.

Le Christ, pourtant, ne cesse de nous appeler à prendre la parole et de répondre à la question : « Et pour toi, qui suis-je ? » Non seulement y répondre, mais aussi entendre la réponse différente et personnelle de chacun. À nous donc de créer des espaces et des temps de parole, et plus encore d'ouvrir nos oreilles pour écouter. L'écoute et la parole vont de pair.

III. COMMENT NOUS ASSEMBLONS-NOUS, PERDUS AU MILIEU DE LA FOULE ?

Nous faisons à La Défense l'expérience de la cohue et de la foule. Or, au cœur de la foule, il devient difficile de dire « je », de dire « nous », d'exister pour soi, pour les autres et ensemble. Dans la vie professionnelle, nous recherchons pour nos équipes la cohésion, mais ces équipes sont-elles véritablement des assemblées vivantes, dans lesquelles l'Esprit respire, ou des briques cimentées l'une à l'autre ?

Comment vivre ensemble en faisant de la foule ou de nos équipes des assemblées vivantes ?

Maurice Zundel, grand mystique Suisse du XX^{ème} siècle a connu l'errance. Pendant la seconde guerre mondiale, il était aumônier dans le couvent des Carmélites du Caire. L'annonce de l'explosion des bombes atomiques à Hiroshima et à Nagasaki a été un choc profond pour lui : comment l'humanité a-t-elle pu chercher au cœur de la matière une telle puissance de mort et une telle arme de destruction massive ? Durant trois mois, il s'arrête, il se retire, il fait silence, il honore la mémoire de tous les morts, un à un. De chaque personne partie en cendres dans la masse.

Maurice Zundel avait en effet un sens et un respect profonds de la personne humaine, comme des trois Personnes divines. Car qu'est-ce qu'une personne ? Ce n'est pas un personnage, tenant un rôle, une fonction. Pour Maurice Zundel, toute personne a une intériorité, et elle est une caisse de résonance. Toute personne est une capacité d'accueil, où résonnent l'univers, les événements de sa vie et les personnes rencontrées. Toute personne a sa musique intérieure propre, que nous entendons dans sa voix.

Dans la foule et dans nos équipes, nous sommes appelés à laisser chaque personne jouer de sa musique intérieure propre. Nous ne sommes pas seulement appelés à nous cimenter dans la cohésion d'équipe, mais bien à devenir une assemblée de personnes.

IV. VIVONS-NOUS NOTRE PROPRE VOCATION, OU DES VIES DISPERSÉES ?

Très souvent, nous ne trouvons plus notre place. Nous nous dispersons dans un quotidien professionnel qui perd son sens, car il ne répond plus à notre vocation profonde. Autrefois le monde professionnel raisonnait en termes de vocation, de carrière. Aujourd'hui, nous parlons de parcours professionnels, et nous nous trouvons souvent dispersés d'un poste à l'autre, d'une équipe à l'autre, d'une entreprise à l'autre. Il en résulte une souffrance au travail chez certains d'entre nous avec des passages à vide et un épuisement. Nous souffrons car nos vies professionnelles n'ont plus de sens, nous ne savons plus quelle est notre vocation, nous n'avons plus l'impression de suivre un chemin béni.

Mais des chemins personnels d'épanouissement sont toujours possibles dans nos vies professionnelles, possibles à La Défense, dans cette jungle humaine et professionnelle. Car il y a dans toute vie une vocation, un envoi en chemin et une bénédiction. Dans la Genèse, Dieu s'adresse ainsi à Abraham : « Quitte la Maison de tes pères et va vers toi-même. » « Va » : Dieu envoie en chemin et bénit le chemin.

Comment faire pour retrouver le sens de notre vocation et une bénédiction ?

Saint Silouane de l'Athos, moine orthodoxe russe, a vécu au Mont Athos. Il a mené de grands combats spirituels dus, selon lui, à sa nature orgueilleuse. Le Christ lui est apparu plusieurs fois. Une fois il a plongé son regard dans le sien, et Silouane a ressenti l'immense douceur et humilité du Christ. Une autre fois, il lui a dit : « Maintiens ton esprit et ne désespère pas. »

Nous aussi, nous pouvons nous laisser regarder par le Christ et offrir aux autres le regard du Christ. Un regard bien différent des regards professionnalisants, qui ne voient que les savoir-faire, et même des regards psychologisants, qui interrogent le savoir-être. Oui, nous pouvons faire un pas de plus pour poser sur nous-mêmes et sur les autres un regard personnalisant. Regarder une personne et l'écouter. La bénir sur son chemin et dans sa vocation personnelle.

Dans un bureau dans une tour de La Défense, il n'est pas possible d'ouvrir la fenêtre...mais puissions-nous ouvrir une fenêtre intérieure pour laisser entrer dans nos bureaux cette lumière mystique qui est lumière personnelle !

QUESTIONS -REPONSES

□ Bibliographie

Charlotte Jousseau a publié :

Le silence est ma joie (2010), un roman épistolaire sur le deuil.

Quatuor mystique (2017), l'évocation littéraire de quatre figures mystiques masculines (Saint Jean de la Croix, Pierre Teilhard de Chardin, Saint Silouane de l'Athos, Maurice Zundel), pour entrer dans l'intimité de leur prière et en vivre le chair à chair.

Et le miroir brûla (2018) : un portrait conté de Marguerite Porete, une béguine brûlée vive par l'Inquisition et qui nous a laissé un livre, « Le miroir des âmes simples et anéanties », dont la spiritualité a des résonances très contemporaines car elle y parle, avec ses mots à elle, du lâcher prise, du lâcher le mental, de l'intelligence du coeur.

□ Question économique

Le rendement et le profit sont plus que jamais sacralisés. La doctrine sociale de l'Eglise propose un chemin alternatif, mais comment diffuser ou infuser la doctrine sociale dans nos entreprises ?

Réponse 1 : L'entreprise n'est qu'une assemblée de personnes. En étant soi et en étant habitée par la lumière du Christ, chaque personne laisse passer cette lumière, même si elle n'en parle pas. La prière nous traverse, elle transpire à travers nous, elle est simple rayonnement...quelque chose se transmet toujours de la lumière et de la prière.

Réponse 2 : Dans les années 2000, apparaît la notion de développement durable qui est l'amorce d'une transformation profonde du monde économique avec un impact sur l'environnement et sur les relations humaines. Il nous faut croire que cette transformation est possible.

□ Question suivante : Parlez-nous d'amour

Marguerite Porete nous parle merveilleusement d'Amour ! Dans son livre, « Le miroir des âmes simples et anéanties », elle fait dialoguer Raison et Amour, et honore l'entendement d'Amour. Pour elle, le Père est l'Amant, le Fils est l'Aimé et l'Esprit est l'Amour. C'est une femme qui s'est abîmée dans le silence et qui s'y est abandonnée au vouloir d'Amour, sans plus rien penser ni vouloir, avec l'intuition que l'amour est entendement, c'est-à-dire écoute et intelligence de Dieu.

Compte-rendu rédigé par Anne Plauchu